



POUR DES LISTES COMMUNES LCR-LO

Les sondages confirment le rejet croissant dont est l'objet le gouvernement, Chirac, et en tout premier lieu, Raffarin. 57% des français souhaitent son départ. Il est bien compréhensible que celui qui a pratiqué avec le plus de cynisme, la duplicité et le mensonge soit sanctionné. Au lendemain du 5 mai, il prétendait représenter « la France d'en bas », toute sa politique n'a été qu'attaques, agressions, remise en cause systématique des acquis et droits sociaux. Et quant au fond, c'est cette politique que la majorité de la population rejette. Elle l'a rejeté quand la gauche la mettait en œuvre, elle la rejette quand la droite l'aggrave.

Nous voulons permettre à ce rejet, au mécontentement du monde du travail de s'exprimer sur le terrain politique à l'occasion des prochaines élections régionales et européennes de 2004.

Et pour cela nous avons décidé, lors de notre congrès, de confirmer l'accord discuté avec Lutte ouvrière afin d'unir nos forces. Arlette Laguiller et Olivier Besancenot seront, ensemble, avec des milliers de travailleurs et de jeunes, les porte-parole des revendications et des aspirations du monde du travail qui se sont exprimées lors du mouvement du printemps dernier.

URGENCE SOCIALE ET DEMOCRATIQUE

Il faut mettre en œuvre des mesures d'urgences : interdire les licenciements, créer les milliers d'emplois qui font défaut dans les services publics, arrêter les privatisations. Il faut arrêter les exonérations de cotisations sociales comme les subventions dont bénéficient les patrons, augmenter les impôts sur les bénéficiaires et les grandes fortunes.

Ces revendications, ce sont les luttes collectives qui les imposeront, elles nécessitent que les salariés, la population puissent contrôler la marche des entreprises, des services publics comme de l'administration.

CONTRE LA DROITE ET L'EXTREME DROITE

Ces mesures sont indispensables pour en finir avec l'insécurité sociale qui nourrit la détresse et le désespoir de milliers de travailleurs et de jeunes. A l'origine de toutes les violences, il y a la violence de la politique du patronat et du

gouvernement contre les classes populaires. A cela, le gouvernement et son premier flic, Sarkozy ne savent répondre que par la répression, la culpabilisation, les lois sécuritaires.

Ils préparent par leur politique réactionnaire le terrain aux pires ennemis des travailleurs, l'extrême droite. Combattre la menace de la montée de Le Pen, c'est lutter contre la politique qui fait son lit.

DESAVOUEUR L'EX-GAUCHE PLURIELLE

Il ne manque pas aujourd'hui d'attaques de la part des leaders du Parti socialiste contre l'extrême gauche, accusée de faire « le jeu de la droite et de l'extrême droite ». Ils voudraient masquer leurs responsabilités, car c'est bien la politique de la gauche qui est responsable du retour de la droite au gouvernement. C'est cette politique qui a suscité la déception, les ressentiments qu'a su flatter, avec démagogie, le milliardaire Le Pen.

Il est temps d'inverser le cours des choses, de permettre au mécontentement de s'exprimer contre la politique du gouvernement et pour une autre politique : une alternative anti-capitaliste.

LE CAMP DES TRAVAILLEURS, DES CHOMEURS, DES EXCLUS

En présentant des listes communes avec Lutte Ouvrière aux prochaines élections, nous espérons encourager les luttes comme tous ceux qui veulent agir pour les droits des travailleurs afin de mettre fin à la tyrannie des gros actionnaires et de la bourse.

Nous présenterons des femmes et des hommes qui partagent la vie, les espoirs et les luttes du monde du travail, qui représenteront ses intérêts.

La Ligue Communiste Révolutionnaire n'a d'autres ambitions que de préparer les luttes de demain et d'aider à une transformation radicale de cette société de plus en plus injuste et inhumaine.

Le 3 novembre 2003